

# CIEL et ESPACE

EXCLUSIF : ENTRETIEN  
AVEC HUBERT CURIEN

SOLEIL :  
LES TÉLESCOPES  
DE L'AN 2000

ESPACE :  
LES SATELLITES  
GÉOSTATIONNAIRES

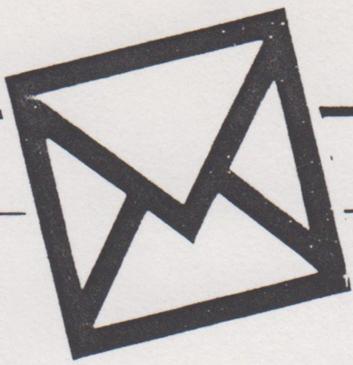
OBSERVER :  
GALAXIES  
SANS TÉLESCOPE

TERRRE  
L'ODYSSEE  
LUNE  
MÉTÉ

M 1362 - 228 - 27,00 F



3791362027008 02280



## Télescopes

### Marcipor

En complément à l'excellent article de N. et R. Gombert sur « L'imagination des hommes et le Cosmos », dans votre n° 226 de juin, je me permets de vous signaler que l'auteur latin Varron (né en 116 et mort en 27 avant J.C.) avait écrit une *Satire Ménippée*, *Marcipor*, où il racontait une tentative de voyage dans l'espace qui avait lamentablement échoué. Il n'en reste que des fragments : voir l'édition J.P. Cèbe, Paris, 1985, fascicule 7, n° 269. Mais il ne faudrait surtout pas oublier le roman de science-fiction écrit en latin par le célèbre J. Kepler, *le Songe*, dont il existe une récente édition française, établie par Michèle Ducos, aux Presses Universitaires de Nancy, 1984. Voir aussi son article « Un voyage dans la Lune au XVII<sup>e</sup> siècle : le Songe de Kepler », paru dans le bulletin de l'association Guillaume Budé, mars 1985, pages 63-72.

André Le Bœuffle  
Amiens

Rappelons que André Le Bœuffle est l'auteur de *Astronomie, Astrologie, lexique latin*, aux éditions Picard.

### La Balance

Petite histoire édifiante à vous mettre sous la dent, pour faire rire, et en tout cas sourire d'une obsession ou mythe des temps modernes, vous l'aurez compris, il s'agit d'astrologie. J'avoue qu'à l'époque où j'ai pour la première fois vu la Lune dans un télescope, je n'ai jamais songé à m'inquiéter du signe sous lequel j'étais née, un 1<sup>er</sup> octobre. Mais voilà : licenciée pour motif économique il y a un mois, j'ai dû me mettre à la recherche d'un emploi : je suis secrétaire. Passionnée par

les sciences et les techniques et ayant inclus dans ma formation l'informatique, j'ai tenté ma chance dans ce domaine. Et alors... ? J'ai découvert avec horreur que j'étais née sous le signe de la Balance. Ah, les sourires narquois de ces messieurs qui me recevaient dans leur cabinet d'ingénieur... « Balance ? Mais, ma petite dame, les Balances ne sont pas faites pour travailler ! ». Des informaticiens, des ingénieurs... A 28 ans, je découvre les méfaits de cette « science exacte » qu'est l'astrologie, et ils sont inouïs.

Le passage à la mensualisation de *Ciel et Espace* est une idée géniale que j'attendais depuis longtemps. Vos articles accessibles à tous m'ont toujours émerveillée. Et pour avoir eu la chance de participer à un trek au Népal, la qualité de l'article de votre reporter m'a vraiment étonnée. J'y ai retrouvé transcrites les sensations que l'on éprouve « là-haut ». De toute manière, je n'ai jamais été déçue par votre revue.

Monique Parmentier  
Paris

### Ovni présent !

Je découvre dans *Ciel et Espace* de juin 1988 un certain nombre d'allégations erronées sur les ovnis et la vie dans l'Univers, qui peuvent être jugées comme telles indépendamment de la « croyance » ou de la « non-croyance » aux ovnis.

Tout d'abord, le titre de l'article de Pierre Kohler, « Les ovnis ont disparu », va plus loin que la pensée de l'auteur qui, dans le cours du texte, envisage la possibilité que cette disparition ne reflète que l'actuelle désaffection de la presse pour le sujet. Tel est bien le cas. De véritables vagues de témoignages d'ovnis (rapportant des atterrissages, des contacts, etc.) ont, en 1986-1987, affecté les U.S.A. et, en Europe, au moins un pays : l'Italie. La péninsule ibérique

semble maintenant touchée à son tour. En France même, quelques cas sans publicité et ne relevant pas, semble-t-il, de la mystification, viennent d'être rapportés. Comme la presse reste silencieuse, la divulgation de ces cas auprès des enquêteurs est devenue aléatoire, d'où la difficulté pour les revues ufologiques de trouver de quoi se mettre sous la dent. Mais ce silence de la presse a au moins un avantage : celui de ne pas influencer les témoins potentiels — quelle que soit la vraie nature du phénomène.

Plus loin, Pierre Kohler parle d'« impasse » et qualifie de « peu significatifs » les documents officiels américains rendus publics récemment par la loi sur la liberté de l'information. Ne connaîtrait-il ces documents que par ce qu'en disent des gens comme Philip Klass ? En fait, les documents en question sont tellement significatifs (certitude des autorités américaines au plus haut niveau, dès les années 50, qu'il s'agit d'engins spatiaux non humains, évocation de crashes d'ovnis avec récupération des épaves, création corrélatrice d'un groupe d'étude ultra-confidentiel nommé MJ 12 et comprenant des sommités scientifiques à qui toutes les preuves auraient été fournies, telles Oppenheimer et... Menzel, ce qui est un comble !) que le problème est de savoir si ces documents explosifs ne sont pas des faux destinés à égarer les ufologues crédules. S'il ne s'agit pas de faux, alors il est inutile de continuer à discuter à propos de l'existence des ovnis : cette existence est une réalité et on en possède des preuves depuis 40 ans. — Quant à « l'impasse » à laquelle les études du GEPAN ont abouti, il convient de rappeler le fait suivant, que je défie quiconque de récuser : le rôle dévolu au GEPAN, tel qu'il fut défini par le représentant de son organisme de tutelle (le CNES) lors de la séance inaugurale à laquelle

j'assistais, était d'expliquer au public la nature des confusions et/ou des mystifications à l'origine des témoignages ; et, si une telle réduction se révélait impossible, de déterminer le phénomène physique *naturel* encore inconnu rendant compte de l'observation. Toute explication par un objet artificiel inconnu était donc implicitement exclue, avant même que le GEPAN se mette au travail ! Le lecteur jugera... Le GEPAN fit un travail honnête, et contribua à démasquer l'imposture dans un certain nombre de cas, comme celui de Cergy-Pontoise. Mais, lorsqu'il fut confronté à l'atterrissage allégué de Trans-en-Provence, et lorsque les analyses biochimiques des luzernes sur les lieux eurent révélé qu'elles avaient été soumises à un agent physique de grande ampleur dont l'origine « naturelle » n'apparaissait pas facile à imaginer, alors le risque devint réel, que l'on dépasse les limites autorisées en poursuivant les recherches par des simulations au moyen d'agents artificiels comme des émissions de micro-ondes. Le GEPAN fut alors brutalement réduit par le CNES à un seul ingénieur et à sa secrétaire, sans moyens d'enquête sur le terrain. Vos lecteurs jugeront s'il convient de « ne pas railler »...

J'en arrive à l'article de Serge Brunier, directement inspiré des idées de Tipler, Rood et Trefil aujourd'hui à la mode : nous sommes seuls dans l'Univers, et si les extraterrestres existaient, nous entendrions leurs émissions radio et ils nous auraient déjà visités. Qu'en est-il en fait ? Avec nos moyens actuels, nous ne pourrions pas « entendre » le rayonnement radio global de la Terre (ondes centimétriques et décimétriques de la télé, de la FM, etc.) à plus de 2 années-lumière de distance. L'étoile la plus proche est à 4 années-lumière ! Les émissions dirigées, quant à elles, portent beaucoup plus loin si l'on se trouve dans l'axe du faisceau et si la puissance

# Télescopes



émettrice est suffisante — jusqu'à des milliers d'années-lumière. Mais quelle est la probabilité que nous nous trouvions exactement visés, à supposer que d'autres émettent ? Et aussi, quelle est la probabilité qu'ils émettent avec la puissance requise ? A quoi servirait-il que nous émettions nous-mêmes vers les autres, pour être entendus, si c'est pour escompter une hypothétique réponse dans plusieurs siècles ou millénaires ?

Il y a un autre aspect du problème, dont personne ne parle. Notre science moderne est dans l'enfance, elle n'a que cent ans d'âge ! Les lois ultimes de l'espace et du temps ne sont évidemment pas encore connues. Il est tout à fait possible, sinon probable, que l'utilisation des ondes électromagnétiques comme véhicule de l'information à grande distance, tout comme les déplacements infiniment longs à une vitesse nécessairement très inférieure à  $c$  pour se transporter dans la Galaxie, seront des solutions devenues obsolètes d'ici quelques siècles et peut-être moins, avant même que d'avoir été expérimentées. Car ces solutions sont irréalistes, au point que pour ma part, je pense que les voyages interstellaires resteront lettre morte si des découvertes fondamentales ne permettent pas d'utiliser, un jour, des « raccourcis » spatio-temporels. Ce souhait n'est pas totalement utopique : déjà, des théoriciens travaillent sur des modèles topologiques de l'Univers physique, pouvant ouvrir la voie à de telles solutions. Résumons-nous : s'il existe des extraterrestres de même degré d'évolution que nous et utilisant la radio, on ne peut entendre leurs émissions, à moins qu'ils ne s'amuse à émettre des faisceaux dirigés de très grande puissance exactement dans notre direction, ce que nous ne faisons pas nous-mêmes à leur intention. Mais cette utilisation de la radio n'est sans doute qu'une étape très transitoire dans le dévelop-

pement scientifique d'une civilisation qui ne s'autodétruit pas. Le silence radio que nous observons ne fournit donc pas un critère permettant de juger si nous sommes seuls dans l'Univers. On peut en dire autant pour ce qui est des visites. Reconnaissons-nous comme des sondes spatiales, les formes sans doute « irrationnelles » que revêtiraient les manifestations d'une hyperphysique dont nous n'avons guère idée aujourd'hui ? douteux... La seule chose que nous puissions affirmer présentement est que nous ne recevons pas de visites d'extraterrestres en fusées, et cela est logique : les fusées sont inadaptées pour voyager jusqu'aux étoiles...

**Pierre Guérin**  
Institut d'Astrophysique  
du CNRS

Notre dossier « Sommes-nous seuls ? » nous a valu une avalanche de courrier. Nous n'avons retenu de toutes ces lettres, plus ou moins courtoises, catégoriques et passionnelles, que celle de Pierre Guérin, qui illustre assez bien notre volumineux courrier. Les pages de Ciel et Espace n'étant pas extensibles à l'infini, nous ne serons évidemment pas en mesure de publier des « droits de réponse » couvrant 5 à 30 pages, exigés par certains de nos lecteurs... On pourra cependant résumer l'ornière dans laquelle s'enlise le débat en disant que d'une part les scientifiques considèrent que l'étude objective des ovnis depuis 1950 aboutit à une impasse, et d'autre part que les tenants de l'hypothèse de l'origine extraterrestre des ovnis dénoncent en vrac la collusion des journalistes, des astronomes et des pouvoirs publics pour cacher la vérité du phénomène, avec, à l'appui, d'innombrables « preuves » matérielles de l'existence d'engins venus de l'espace. L'une d'entre elles, le fameux rapport MJ 12, qui date de 1952, est tellement délirante qu'une seule alternative s'offre

après sa lecture : soit penser que finalement « David Vincent avait raison », soit savoir gré à Pierre Guérin de supposer qu'il s'agit d'un faux... Pour finir, peut-être pouvons-nous rassurer nos correspondants sur l'honnêteté intellectuelle de nos amis astronomes, que nous rencontrons à longueur d'année sur leur lieu de travail et qui — nous semble-t-il — n'ont pas encore fomenté un complot international « antisoucoupiste » et enfin livrer à nos lecteurs cette dernière réflexion : la décroissance — dont nous maintenons la réalité — des observations d'ovnis semble aller de pair avec une meilleure sensibilisation du public à l'astronomie et à l'espace, et avec un accroissement considérable du nombre d'astronomes amateurs. A nos yeux, il ne s'agit pas d'un paradoxe.

## Danger de mort

Je voudrais souligner un point qui me semble important dans votre rubrique « Télescopes ». L'astronomie, qui passe pour une occupation tranquille et sage, est en fait très dangereuse. En effet, vous êtes chaque soir en « danger de mort » dès la nuit tombée. Sans compter le chien errant qui vient, sur les coups de 3 h du matin, vous mordre les mollets et couper court à votre pose photo sur M42 (véridi-

que), je tiens à vous raconter une anecdote qui nous est arrivée à un ami et moi, l'été dernier, et qui aurait pu mal se finir. Nous voilà près de Chambéry à La Féclaz en pleine observation du Cygne, lorsque le chien du voisin (ce dernier avec sa femme craignant les voleurs) se met à aboyer. Son maître se réveille et nous voit dehors. Peureux, il sort son projecteur de DCA (en fait une lampe de poche, qui voilera tout de même les photos) et nous demande ce que nous fabriquons avec ces choses sur trois pattes bizarres que sont les télescopes. « Ce n'est rien, explique mon ami, je suis votre voisin ». Réponse : « Ce n'est pas clair tout cela ; Germaine, va chercher le fusil ! » Il aura fallu une dizaine de minutes pour le calmer et qu'il comprenne enfin que nous n'avions aucune mauvaise intention. Moralité, cher(e)s ami(e)s, expliquez toujours à vos voisins ce que vous faites la nuit, car un mauvais réveil, à 2 h du matin, peut rendre quelqu'un non seulement agressif, mais en plus inapte à toutes réflexions, ce qui peut le conduire à faire des bêtises...

**Alban Richard**  
Lyon

COMPOSEZ

LE 36 15

ET TAPEZ

AFA

